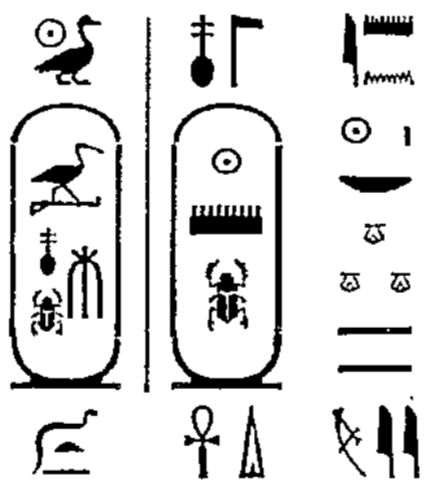


UNE
MESURE ÉGYPTIENNE DE 20 HIN


PAR
M. G. DARESSY.

Parmi la masse d'objets sortis de la *savissa* de Karnak se trouvaient un certain nombre de fragments d'un récipient en granit noir, qui a pu être reconstitué en majeure partie au Musée du Caire. Il se présente sous la forme d'un cylindre, d'un diamètre extérieur de 0 m. 36 cent. et d'une hauteur de 0 m. 281 mill.; mais la surface n'est pas plane : à la partie supérieure on voit un cerceau plat de 0 m. 028 mill. 5 de hauteur, au milieu un autre de 0 m. 026 mill., et au bas un troisième de 0 m. 034 mill. 5; ces anneaux font saillie de un à deux millimètres et rappellent ainsi les bandes qui retiennent les douves d'un boisseau pour les matières sèches. Il est dès lors probable que nous avons là une mesure de capacité, qui était gardée dans le trésor du temple d'Amon pour servir lors de la réception des offrandes. La date de cet instrument est fixée par une inscription en trois colonnes, gravée entre les deux bandes supérieures; et qui fait remonter sa fabrication au temps de Thotmès III.



Le vide intérieur a 0 m. 326 mill. 5 de diamètre et 0 m. 241 mill. de hauteur. Bien entendu, ces dimensions ne sont pas d'une rigueur absolue : elles ne donnent qu'une moyenne, car il y a des différences d'un

millimètre en plus ou en moins selon les endroits. En calculant sur ces données, on trouve pour contenance de ce récipient 20 l. 177.

Il est regrettable qu'aucune indication numérale ne nous renseigne sur le volume que cet objet était censé contenir. Il n'y a aucune rigueur dans les mesures égyptiennes, et l'on trouve des variations assez fortes entre les cubes théoriques tels qu'on peut les déduire de certains textes et les chiffres obtenus en calculant directement sur les vases conservés dans les collections. On peut donc hésiter à fixer la valeur que les anciens avaient attribuée à ce récipient; il est probable, cependant, qu'il était réputé contenir 40 *hin* et était ainsi la mesure désignée sous le nom d'*apet* . Dans cette hypothèse, le *hin* aurait eu une valeur de 0 l. 504 qui reste dans la moyenne de celles qu'on peut déduire du jaugeage des vases à capacité indiquée, connus jusqu'à présent. On a trouvé, en effet, pour le *hin* des valeurs de 0 l. 412 (vase de 9 *hin* du Musée de Turin, de Thotmès III), de 0 l. 459 (vase de 21 *hin*, du Musée du Caire, de Thotmès III, plein), de 0 l. 482 (vase de 25 *hin* du Musée de Leyde), de 0 l. 528 (vase de 12 *hin* du Musée de Leyde), de 0 l. 544 (vase de 8 *hin* 1/6 du British Museum), etc.⁽¹⁾, ce qui montre à quelles variations sont soumises des mesures que, en raison de la matière dont sont faits les récipients, on pouvait croire avoir été vérifiées, pour ainsi dire officiellement, quand elles portent les noms du Pharaon.

Pour les vases en albâtre, on peut penser qu'on s'était servi d'un vase d'usage commun dont on s'était contenté d'indiquer plus ou moins exactement la contenance. Au contraire, la mesure que je signale a une forme particulière, qui indique bien qu'elle a été faite spécialement pour l'emploi auquel elle était destinée; ce sera un document dont devront tenir compte les métrologues qui voudront à l'avenir étudier le système des poids et mesures sous la XVIII^e dynastie.

G. DARESSY.

⁽¹⁾ CHABAS, *Détermination métrique de deux mesures de capacité*; DARESSY, *Deux vases gradués du Musée de Ghizeh*, dans le *Bulletin de l'Institut égyptien*, mai 1897.